BYRRH

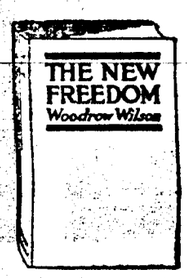
VIN TONIQUE et APERITIF
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicite des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales;
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2eme District.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 — RUE ROYALE — 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

SIROP ANGELL
CONTRE LA TOUX, COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE
PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS
Préparé par DR. RICHARD ANGELL
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

The New Freedom
(LA NOUVELLE LIBERTÉ)
Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis


Ce livre vous apprendra à connaitre l'homme vrai qu'est votre Président
3ème Grande Édition, Net $1.00
EN VENTE CHEZ
Adrien Rémond
232 RUE BOURBON 232
EN VILLE
Doubleday, Page & Co.,
GARDEN CITY, N. Y.

CHARBONS
PITTSBURG
ANTHRACITE
ALABAMA
QUALITÉ QUEEN
COKE POUR GAZ ET FONDERIE
W. G. COYLE & CO., Inc.
337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

L'ABEILLE
L'Abeille Bourdonne Constamment
¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.
¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.
¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

AMUSEMENTS

TULANE — CE SOIR TOUTE LA SEMAINE
Matinées, Mercredi et Samedi, Les meilleures places $1.00
Soirées, et la Matinée, Samedi, 50c à $1.50
WITHIN THE LAW
La semaine prochaine, Otis Skinner dans "Kismet."

CRESCENT — Ce Soir Toute la Semaine
Prix Ordinaires du Crescent. Matinées Mardi, Jeudi, Samedi
PAUL GILMORE
Dans la Comédie-Drame Romanesque
Capt. ALVAREZ
La semaine prochaine—"Smashing the Vice Trust."

Orpheum
Phone Main 333
PRIX Matinées, 2:15...10 à 50c Soirées, 8:15.....10 à 75c
ANDREW MACK
AUSTIN WEBB & CO.
REX COMEDY CIRCUS
JOSEPHINE DUNFEE
THREE COLLEGIANS
BELLOW
BEN BEYER & CO.
CONCERT ORCHESTRE
VUES CINÉMATOGRAPHIQUES

THÉATRE LYRIQUE
BURLESQUE RAFFINÉ
Matinée, 2:15 tous les jours. Soirées, 8:15
CETTE SEMAINE
LES BEAUTÉS ORIENTALES DE GRAMLICH & BUSH.
Autre attraction Mlle ZELLENA, Danseuse Orientale.
VENDREDI SOIR
Jimmie Pappas et 'Young Pal' Moore
Dix reprises de boxe. Pas de surcharge du prix d'entrée. Prix 10c. 30c et 50c.

MAUBERRET ET RIGG
OPTICAL AND JEWELRY CO.,
141 rue Baronne
Le département de l'optique est entre les mains de M. S. Rigg, qui est un optométriste diplômé, ce qui lui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de réfraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous nos verres de première qualité et nos verres sont preparés à la main. Nous vendons que des verres de première qualité et nos prix commencent à $1.50 la paire. Nous affirmons que nous sommes capables de remplir toutes les commandes même les plus difficiles. Nous représentons également les plus grandes maisons de bijouterie des Etats Unis. Tout ce que nous vous demandons c'est de nous donner un ordre d'essai.
MAUBERRET ET RIGG
Optical and Jewelry Co., 141 rue Baronne, en face l'église des Jésuites
17 mars 6m

CHEMINS DE FER.

QUEEN & CRESCENT ROUTE
Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un ilet de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 2939.

EXCURSIONS
— VIA —
New Orleans Great Northern Railroad
DIMANCHE
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygela, Bonfouca.
$1.00
Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflazheim
$1.25
Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Talisheek, Florenville, Maud, Amos et Intermédiare.
$1.25
Prix réduits également de Columbia, Ligne Principale et Sud; Tylertown et Stations sur Bogue Chitto et Embranchements de Shore Line à la Nouvelle-Orleans.
HORAIRE.
De la Nouvelle-Orléans.
Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.
Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.
Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

BUREAU DE PLACEMENT
SYLVAIN VIDALAT
214 EXCHANGE ALLEY
Chambres garnies de premier ordre. Prix moderés.
OUVERT TOUTE LA NUIT

JULES LALERE,
IMPORTATEUR
d'Espadrilles Françaises
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.
611 Rue Bourbon,
Nouvelle-Orléans - - Louisiane

Gens et Choses de Lettres

"Fantômes et vivants."

M. Léon Daudet publie, sous ce titre, ses souvenirs, qui vont de 1880 à 1905. Et il annonce qu'il continuera par une seconde série; car il a vécu sa jeunesse dans un milieu dont l'évocation est fort intéressante.

Il raconte d'abord les impressions qu'il garde du milieu Victor Hugo que son père fréquentait, et ses visites au "petit hôtel moisi de l'avenue d'Eylau." Il avait été élevé dans le culte du poète et considérait avec émotion "cet oracle trapu, aux yeux bleus, à la barbe blanche", articulant ces mots: "La terre m'appelle!" Et le jeune Léon Daudet dénombre les hommes notoires qu'il y rencontrait: Léon Claudel, "hirsute, bavard, chevelu jusqu'aux omoplates et toujours de mauvaise humeur"; Rodin, qui faisait le buste d'Hugo et déjeunait avenue d'Eylau, "indifférent à tout ce qui n'était pas son puissant modèle"; Catulle Mendès, qui apportait là "cette conversation faussement érudite, cet entrain artificiel, ces hennissements et ces piaffements qui faisaient de lui le plus fatigant des convives après Cladel"; Jean Aicard, "avec son masque de sylvain foudroyé" ... Et des hommes politiques d'importance: Jules Simon, "beau parleur et souffreteux, avec une petite voix de tête et un verbiage de bénisseur laïque"; Victor Schœlcher, qui disait à Hugo: "Moi aussi, j'ai écrit l'histoire de l'attentat de Bonaparte, mais comme je n'ai pas votre talent elle est demeurée à peu près ignorée" — et qui disait à Mendès: "Je pense que vous n'êtes pas le même que celui qui publia ces affreuses histoires dans les petits journaux? Cela me ferait de la peine!" Et aussi Paul Meurice et Vacquerie, Allain-Targé, Edouard Lockroy, gendre du maitre, qui n'aime pas Clemenceau dont on commence à parler trop et qui se montre trop brillant... Car M. Clemenceau a frappé tout de suite M. Léon Daudet par son élégance, sa distinction, "sous son masque mongol aux pommettes saillantes".

Tous ces familiers se retrouvent dans la maison voisine des Ménard-Dorian, plus gaie, où la jeunesse est turbulente, où l'on fait de la musique, où les artistes connus et les littérateurs en vedette: Zola, Daudet, Goncourt, Rodin, Carrière, Renouard, se rencontrent avec les hommes politiques du régime, Challemel-Lacour, Allain-Targé et Rochefort, que dominait déjà M. Clemenceau. Ils se retrouvaient aussi — du moins les littérateurs — à la libraire Charpentier où venaient aussi Huysmans Heredia, Daudet, Maupassant, Hennique, Céard, Flaubert et Zola, "qui détestait Edmond de Goncourt, lequel le lui rendait bien". Puis encore à Médan, les mêmes écrivains sont accueillis par Zola avec une rare hospitalité. Un après-midi il les conduit en bateau et la bonne humeur d'Alphonse Daudet anime, selon l'habitude, cette brillante société, Zola est, chez lui, plus aimable qu'ailleurs, et ces écrivains fameux rament en chantant sur le fleuve.

M. Léon Daudet est conduit par son père chez Mistral et il dit l'impression profonde que fit sur lui le célèbre vieillard et l'inoubliable arrivée de M. Jean Aicard "portant dans sa valise la première mouture du 'Père Lebonnard", promis à la Comédie-Français et attendant de lire aux félibres son scénario; ce qu'on ne lui demanda jamais". A la libraire Lemerre, M. Léon Daudet connait Heredia "qui était d'un contact agréable, mais manquait de caractère", et dont Barbey d'Aurevilly disait: "C'est un nègre, mossieu!" Et Barbey d'ailleurs attaquait violemment Flaubert qua Daudet défendait. Coppée quittait peu sa cigarette et jouait les Parisiens malicieux Leconte de l'Isle, au masque "glabre, âpre et railleur sous le monocle, sentait le rond-de-cuir." Car il arrivait de son île, aigri, fonctionnaire mécontent de ses chefs. Et il allait voir Daudet avec sa femme, "d'aspect doux et timide, telle qu'une libellule épouvantée", qui ne prononçait jamais un mot: "les vers du maître l'avaient pétrifiée."

Parmi les familiers d'Alphonse Lemerre, voici encore Sully Prudhomme, qui donna rendez-vous au jeune Léon Daudet, le sachant bon élève, pour traduire Lucrèce. Coppée devint l'âme de cette librairie et il appela Citadel la "commère tragique". Arène et Mendès fréquentaient la librairie assidûment et Coppée disait: "Que voulez-vous?... Deux vieux chevaux de retour du Parnasse!" Dierx, Drumont y apparaissaient, le docteur Cazalis (Jean Lahor) et Alphonse Daudet qui, voyant un jour Drumont faire des armes avec furie, prononça: "Il a raison de s'entraîner! car le livre qu'il prépare ne sera pas une petite affaire!"

La mort d'Hugo, qui causa une si grande émotion publique, est prétexte pour M. Léon Daudet à un tableau sévère. Ses disciples veillent le corps d'illustre maître et s'installent sur des chaises autour du lit: Paul Arène, Jean Aicard, Blémont, et un à un ils sortirent, laissant Léopold Hugo et Lockroy portraicturer Hugo, pour rejoindre Mendès dans un cabaret voisin. Et à l'aube "Mendès s'obstinait à déclamer des lambeaux des "Châtiments" et de la 'Légende des siècles".

Puis voici la lecture des "Rois en exil" de Paul Delair, chez Alphonse Daudet, qui firent, malgré Coquelin, une chute complète, et les nouveaux venus dans l'hospitalière demeure: Abel Hermant, dont le livre sur l'Ecole normale fait du bruit, suivi du "Cavalier Miserey", qui scandalisa; Jules Lemaître, dont les articles de critique dans la "Revue bleue" sur Renan et Ohnet sont très discutés; Paul Bourget et Marcel Prévost qui viennent en visite soit à Paris, soit à Champrosay. Voici encore Mariéton, Nadar, Bergerat, Frédéric Masson, Rollinat au piano, chantant et secouant "son irrésistible crinière", puis Alfred Bruneau' le peintre américain Whistler, Loti, qui aimait particulièrement Daudet... C'est ensuite le Grenier des Goncourt, dont les hôtes sont plus connus, et où Daudet fut un habitué fidèle du dimanche et y connut Paul Hervieu, Rodenbach, Fernand Vandérem, Edouard Rod, Gustave Toudouze, Stéphane Mallarmé et le peintre Carrière. Enfin chez la princesse Mathilde, où "l'ennui était toujours de même qualité et où Ganderax et son abondante barbe semblaient avoir pris plus d'importance", il passa la soirée avec Maurice Barrès. Les souvenirs de la jeunesse de M. Léon Daudet finissent par un séjour à Londres et continueront par ceux de sa "formation précoce" qui promettent des récits d'absolue sincérité.

A L'ACADEMIE DES SCIENCES.

La structure des nerfs.

Une communication fort intéressante sur la structure des nerfs et l'action des poisons sur le système nerveux a été faite à l'Académie des sciences de Paris par M. Henneguy, professeur au Muséum d'histoire naturelle au nom de M. et Mme Louis Lapicque et de M. Legendre, qui est un spécialiste de l'anatomie fine du système nerveux.

Ces trois savants ont pu, pour la première fois, au microscope, examiner des nerfs à l'état vivant, alors que jusqu'à présent on ne pouvait soumettre à l'examen microscopique des nerfs qu'après les avoir traités par une série de réactifs. Les trois expérimentateurs ont soumis ces nerfs vivants à l'action de différents poisons ou anesthésiques du système nerveux, comme le chloroforme, la cocaïne, la strychnine, etc.

Des grenouilles servirent aux expériences. Les nerfs très fins et très longs des pieds de ces batraciens furent isolés. En supprimant les os et les muscles de la cuisse et du pied on put mettre à nu les filaments nerveux reliant les centres nerveux à l'extrémité périphérique du pied. Ainsi on put étudier d'une part les nerfs au microscope, d'autre part sur l'animal vivant.

Au microscope M. et Mme Lapicque découvrirent qu'une partie de la fibre nerveuse considérée jusqu'à présent comme immobile et servant en quelque sorte d'isolant, la gaine de myéline, se gonfle sous l'action des anesthésiques et des poisons. Sa couleur devient brillante et des protubérances se développent dans la partie centrale de la fibre nerveuse, protubérances qui finissent par pénétrer dans le cylindraxe. Si on lave le nerf, on assiste au microscope au rétablissement progressif des fonctions physiologiques. Les nerfs reprennent peu à peu leur aspect normal.

Cette découverte semblera paradoxale aux savants habitués à étudier le système nerveux. La gaine de myéline qu'on considérait en effet, de même que le cylindraxe, comme ayant une structure rigide, semblent avoir une structure semi-liquide.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.
323 Chartres Street NEW ORLEANS
SPÉCIALITÉ DE
TRAVAUX EN FRANÇAIS
TRADUCTIONS EN
Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

Au dépôt municipal d'Auteuil

M. Mithouard découvre des chefs-d'œuvre inconnus.

M. Adrien Mithouard, conseiller municipal de Paris et rapporteur du budget des églises de Paris, qui est un connaisseur érudit, vient de faire plusieurs trouvailles particulièrement intéressantes. Visitant hier le dépôt municipal d'Auteuil, où la ville de Paris remise les objets d'art momentanément inutilisés, M. Mithouard remarqua un tableau qui, sous la poussière qui en ternissait l'éclat, lui parut présenter néanmoins un grand caractère. La toile fut nettoyée. Dès que l'œuvre apparut aux yeux des spectateurs: "Mais c'est un Tintoret!" s'écria M. Mithouard. Comme le personnel qui l'entourait manifestait quelque scepticisme, M. Mithouard ajouta textuellement:

"Il y a plus de courage à affirmer qu'à se défiler, et je déclare tout net que je donnerais ma tête à couper que nous sommes bien en présence d'un tableau du maître lui-même."

M. Mithouard assure que le tableau retrouvé est "l'Adoration des bergers" provenant de l'ancienne église d'Auteuil. Ce serait une des meilleures toiles du maître vénitien.

Mais les découvertes ne devaient pas s'arrêter là. Bientôt, M. Mithouard retrouvait dans le dépôt municipal un "Christ chassant les vendeurs du temple" de Restout, qui, de l'église paroissiale des Missions étrangères passa au pavillon de Flore avant d'être tranféré à Auteuil; puis une "Sainte Isabelle de France, fondatrice de l'abbaye de Longchamp, œuvre de Philippe de Champaigne, qui appartint successivement à l'abbaye et à l'église Saint-Paul-Saint-Louis, dont le musée du Louvre possède une esquisse; enfin un "Saint Jacques," exécuté dans l'atelier de Rubens, qui était à l'église Saint-Merri.

M. Adrien Mithouard a immédiatement avisé de ses découvertes M. Deville, président de la commission des beaux-arts. M. Deville va prochainement convoquer la commission en vue de visiter en détail les salles du dépôt d'Auteuil.

CHEZ LE GRAND COUTURIER

—L'écossais est tout à fait la mode: surtout le vert et les carreaux.

—Dites-moi, je ferais peut-être mieux d'aller trouver le vitrier?

VENTES A L'ENCAN

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur améliorée du Troisième District, portant les numéros municipaux 920-922 rue Louisa, entre les rues des Remparts et Bourgogne.

Whitney Central Trust and Savings Bank vs. John B. Manning.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 107,903—En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'encan à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 7 mai 1914, à midi, la propriété suivante décrite à savoir:

Un certain lot de terrain avec tous les droits, voies, privilèges, dépendances et avantages qui y appartiennent ou qui en dépendent de quelque façon, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Louisa, Clouet, Remparts et Bourgogne, et suivant lequel le dit lot est désigné comme lot No. cinq (5) sur un croquis de P. N. Judice, notaire, et mesure trente-cinq (35') pieds, six (6") pouces et deux lignes de face à la rue Louisa et cent vingt (120') pieds de profondeur entre lignes égales et parallèles, adjacent au lot No. quatre (4) au dit plan, lequel se trouve en dépôt dans les bureaux du Charles Boudousquie, notaire, et le dit lot est également désigné par le numéro seize (16) sur le tableau de taxes pour cette paroisse; les bâtisses sur ce lot sont désignées par les numéros municipaux 920 et 922 rue Louisa.

Saisie dans le proces ci-dessus.

Conditions — Comptant; l'acquéreur devant faire un dépôt de dix pour cent sur le montant de son enchère.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.
SUTHON & LOOMIS,
Avocats pour la demanderesse.
avril 3 9 17 24—mai 1 6 7

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur améliorée du Septième District, portant le numéro 2032 rue Lowerline, entre les rues Spruce et Panola.

Daniel J. Devlin vs. Louis Earche.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 107,865 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente aux enchères publiques à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 7 mai 1914, à midi, la propriété suivante décrite à savoir:

Un certain lot de terrain situé dans le Septième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Lowerline, Spruce, Panola (autrefois Cypress) et Adams. Le dit lot est désigné comme lot original No. 15 de l'ilet 282, et mesure trente pieds, trois pouces, sept lignes (30', 3", 7"') de face à la rue Lowerline; cent quatorze pieds, trois pouces, sept lignes (114', 3", 7"') de profondeur sur la ligne qui divisant du lot No. 14; cent dix-huit pieds, neuf pouces et six lignes (118', 9" et 6"') de profondeur sur la ligne qui le divise du lot No. 16; et trente (30') pieds sur la ligne à l'arrière. Ce lot forme une partie de ce terrain qui est désigné par la lettre E d'après un croquis fait par C. Uncas Lewis, député voyer de la ville, en date du 24 mars 1897, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges, dépendances et avantages qui y appartiennent ou qui en dépendent de quelque façon.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant; l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
JAMES J. McLOUGHLIN,
Avocat pour la demanderesse.
avril 3 9 17 24—mai 1 7

M. HENNION VEUT METTRE FIN A L'USAGE DU REVOLVER.

—Mais comment reconnaître ceux qui portent des armes prohibées?

—Sur leur visage, il est indiqué que ce sont de drôles de pistolets!